

ARLON – PROJET RETARDÉ

Le P+R de Stockem embourbé

Victime de la bureaucratie belge, selon le ministre Bausch (GDL)

On en parle depuis des mois. Le projet a même provoqué des frayeurs chez les riverains de Stockem (Arlon) lorsqu'il a été question d'un parking « P+R » pouvant accueillir 10.000 voitures. Le dossier a ensuite été ramené à de plus justes proportions. On a alors parlé d'un millier de voitures.

Toujours est-il que ce parking devant servir aux frontaliers qui vont travailler à Luxembourg, afin qu'ils puissent y laisser leur voiture et prendre le train, n'est pas encore pour demain. Ni pour après-demain, si on en croit le ministre luxembourgeois des infrastructures, François Bausch. Celui-ci s'est lâché sur les ondes de la radio luxembourgeoise 100.7. Rappelons que le projet prévoit donc la construction d'un vaste parking à l'emplacement des anciens ateliers de la SNCB à Stockem (qui sont toujours là). Cela impliquerait un accord avec les Chemins de fer luxembourgeois (CFL) pour que les trains venant de Luxembourg fassent un petit « crochet » par l'emplacement du nouveau parking dit « P+R » de Stockem. Cela, pour y prendre les automobilistes qui auraient laissé leur voiture au parking. L'accord devrait aussi impliquer une harmonisation des tarifs des chemins de fer entre les deux pays pour



Les anciens ateliers de chemin de fer de Stockem sont toujours bien là... © Marc DURANT

mettre un terme à la situation actuelle, à savoir « l'envahissement » par des véhicules belges des villages grand-ducaux, proches de la frontière. Pour payer moins cher, les automobilistes frontaliers laissent leur voiture dans les villages grand-ducaux où ils prennent alors le train. On sait que les autorités communales arlonaises attendent beaucoup de ce projet. Mais rien

ne bouge...

EN SIX MOIS

Selon le ministre Bausch qui s'exprimait à la radio, la collaboration avec son homologue belge, François Bellot, est pourtant excellente. « mais il estime que le projet est embourbé parce qu'il souffre d'un manque d'organisation bureaucratique entre les chemins de fer belges (la SNCB) et le gestion-

naire (Infrabel) », explique Dany Frank, attachée de presse du ministre luxembourgeois. Celle-ci ajoute : « Le ministre a encore expliqué que l'étude du projet est terminée et que dès que la volonté de démarrer sera là, il pourra se réaliser en six mois ! » Bref, comme dit l'attachée de presse : « Il n'y a plus qu'à le commencer »... Qu'attendent les Belges ?

MARC DURANT